



NOTATION CHORÉGRAPHIQUE

Parallèlement à sa reconstitution et récréation pour la scène, *Ulysse* a fait l'objet d'une notation chorégraphique qui vient d'être finalisée.

Moins répandues que les partitions musicales, il existe différentes méthodes de transcription du mouvement, parmi lesquelles les systèmes Laban, Benesh ou encore Conté, du nom de leur inventeur respectif. Pour *Ulysse*, c'est le système de notation Laban qui a été choisi. Le mouvement s'écrit sur des portées verticales.

Chaque signe, écrit sur une portée, indique à la fois la direction du mouvement (selon sa forme), sa durée (selon sa longueur) et la partie du corps concernée par le mouvement (en fonction de son emplacement sur la portée).

S'agissant d'une chorégraphie d'une heure quinze avec onze interprètes (dans sa version de 1993 qui a été retranscrite), c'est un travail considérable qui représente plus de sept cents pages à raison d'environ trente à quatre cent cinquante signes par page.

Il a été mené depuis quatre ans par Geneviève Reynaud, également ancienne interprète de la pièce, et Pascale Guéron, avec l'aide d'une bourse du Centre national de la danse et le soutien du Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta.

Il s'agit de la première transcription intégrale d'une pièce de Jean-Claude Gallotta.